

↑ José Saramago : *La plus grande fleur du monde*, La Joie de lire, 2017.

Histoire de l'éducation, Saramago et Vamba

History of Education & Children's Literature

Ce copieux semestriel (786 pages), plurilingue *History of Education & Children's Literature* (Italie), vol. 16, n° 1, 2021 traite davantage d'histoire de l'éducation que de littérature pour la jeunesse. En première partie, différents articles étudient les modèles éducatifs transnationaux et transculturels en Europe du Sud et de l'Est aux XIX^e et XX^e siècles.

À noter l'article en portugais sur José Saramago, prix Nobel de littérature, et sa relation à l'enfance dans son œuvre, même s'il n'a écrit qu'un seul texte explicitement pour la jeunesse, *La plus grande fleur du monde*.

Sofia Montecchiani propose une analyse politique des écrits journalistiques et pour la jeunesse (*Giannino Furioso* ou *Le journal d'un fripon*) de Vamba, pseudonyme de Luigi Bertelli, dans le contexte du début du XX^e siècle qui cherche à former de nouveaux citoyens.

Populations autochtones et environnement

Canadian Children's Booknews

Canadian Children's Booknews (Canada), vol. 44, n° 1, printemps 2021 met l'accent sur la sensibilisation aux questions environnementales et donne la parole à des écrivains qui écrivent sur le sujet, que ce soit des fictions ou des documentaires. Ainsi, le romancier Jamie Bastedo croit au pouvoir de l'écriture pour aider les jeunes (et moins jeunes) à prendre conscience des enjeux. Naturaliste de formation, il a d'abord travaillé dans la préservation de sites naturels, métier qu'il a quitté faute

de pouvoir exercer la moindre influence. Ce numéro traite également de la relation entre populations autochtones et environnement, en particulier avec des écrivains amérindiens.

Des familles diversifiées

Canadian Children's Booknews

Canadian Children's Booknews (Canada), vol. 44, n° 2, été 2021 s'intéresse à la famille telle qu'elle a évolué dans la société en s'éloignant du modèle nucléaire. Sandra O'Brien montre comment cette évolution se reflète dans la littérature pour la jeunesse. Nancy Cooper a également remarqué l'importance des grands-parents dans la littérature autochtone. Enfin Heather Camlot donne des conseils pratiques pour écrire avec son propre enfant. Un numéro illustré par de nombreux exemples d'albums et de romans d'auteurs et illustrateurs canadiens.

Du post-colonialisme

Jeunesse : Young People Texts Culture

Jeunesse : Young People Texts Culture (Canada), vol. 12, n° 2, hiver 2020, s'inscrit dans l'actualité avec une longue introduction par Heather Snell sur la pandémie qui a mis à mal l'idéal nord-américain du « home, sweet home » devenu pour beaucoup un enfer au quotidien pendant le confinement, puisqu'on a constaté l'augmentation des violences envers les femmes, les enfants, ou la difficulté pour des jeunes LGBT de cohabiter avec des familles homophobes. Du coup, ce numéro plutôt international a choisi de publier des articles (écrits avant la pandémie) sur le « bien être » (*well being*) ou comment la littérature

peut contribuer à lutter contre le racisme dans des sociétés postcoloniales, en particulier dans la littérature pour adolescents australienne en abordant la question du point de vue des populations autochtones ou non – les autrices de l'article, Adrielle Britten et Brooke Collins-Gearing font une déclaration de positionnement en indiquant leurs propres origines (*statement of positionality*). Samira Nadkarni et Aishwarya Sobramanian reviennent sur l'album *Jumanji* de Chris Van Allsburg, sur le film qui en a été tiré et la façon dont Kariuna Riazi s'en est inspirée dans son roman *The Gauntlet* (2017). Elles interrogent l'aspect colonialiste.

Les bibliothèques anglaises en période de pandémie

Youth Library Review

Youth Library Review (UK), n° 51, 2021 se réjouit que la remise des médailles Carnegie et Kate Greenaway 2020 décernées par le CILIP (The Library and Information association) ait pu se faire malgré les restrictions liées à la pandémie. Le romancier Anthony McGowan et l'illustrateur Shaun Tan en ont été les attributaires. La revue revient sur le succès du « *National Shelf Service* » (jeu de mots avec *National Health Service*) mis en place pendant le confinement pour maintenir le contact entre bibliothécaires et lecteurs en proposant sur YouTube des conseils de lecture et d'autres initiatives à distance.

Hommage est rendu à l'illustrateur Victor Ambrus, décédé en février à l'âge de 85 ans. Il avait dû fuir la Hongrie en 1956, et a illustré plus de 300 ouvrages dont *Le courageux soldat Janosh* et des contes et classiques de la littérature (aucun n'est plus disponible en français).

Connaissez-vous Charlotte Waring Atkinson, première autrice australienne pour la jeunesse ?

Magpies

Magpies (Australie), vol. 36, n° 3, juillet 2021 propose diverses interviews d'auteurs et illustrateurs australiens. La pédagogue et autrice aborigène Aunty Fay Muir est également enseignante en prison et spécialiste des langues des Premières Nations. Elle a écrit deux albums, *Respect* et *Family*, pour mieux faire connaître la culture des Premières Nations. Joy Lawn écrit sur les chiens et les réfugiés. Heather Zubek est partie à la recherche des premiers auteurs australiens, pour les faire sortir de l'oubli. Elle nous propose de (re) découvrir Charlotte Waring Atkinson, née à Londres en 1796, considérée comme la première autrice australienne pour la jeunesse grâce à l'ouvrage de Kate Forsyth et Belinda Murrell.

M.H. Alessandrino introduit le monde des *Nursery Rhymes* d'hier et d'aujourd'hui en revenant sur leur origine et leur transformation.

Du corps en littérature pour adolescents

The ALAN Review

The ALAN Review (USA), vol. 48, n° 3, été 2021 consacre ce numéro au corps. Dans une société qui prône la perfection corporelle, la revue a sollicité plusieurs auteur-e-s de littérature pour adolescents sur le sujet.

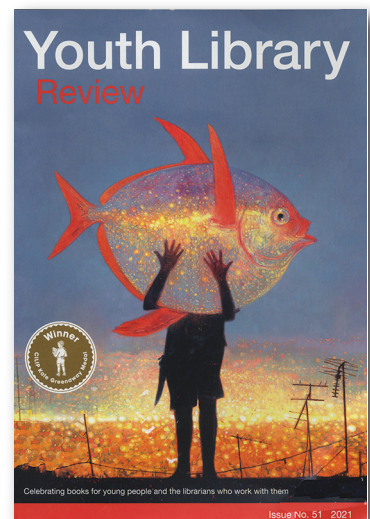
Un des articles traite des thérapies de conversion encore pratiquées dans de nombreux pays qui considèrent l'homosexualité comme une maladie et une perversion et la façon dont la question est abordée en littérature pour adolescents. Nicole Ann Amato

montre comment aborder, à partir de couvertures de romans, la grossophobie de façon positive en classe en donnant aux élèves des outils critiques.

Drag Queen Storyhours

Children & Libraries

Children & Libraries (USA), vol. 19, n° 2, été 2021 s'inquiète, dans son éditorial, des conséquences de la pandémie de Covid-19 qui a amené la fermeture de nombreuses écoles américaines pendant toute l'année scolaire. À cela s'ajoute l'habituel constat du recul des acquis, notamment en lecture, pendant l'été. Ceci amène depuis de nombreuses années les bibliothécaires à proposer de nombreuses activités estivales, des défis lecture, etc. Il va falloir mettre les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu. Les bibliothèques ont un rôle important à jouer pour réduire les inégalités en matière d'acquisition des savoirs, mais aussi pour contribuer à une résilience pour les enfants touchés dans leur corps et leur esprit par la pandémie.



Parmi les articles et témoignages sur les activités des sections jeunesse américaines, une intéressante enquête sur la perception des Heures du conte par des Drag Queen auprès de 458 bibliothécaires, ayant ou non accueilli ces DQS (Drag Queen Storyhour).

Le Moyen Âge en littérature pour la jeunesse

Children's Literature Association Quaterly

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol. 45, n° 4, hiver 2020, propose un numéro consacré au Moyen Âge dans la littérature pour la jeunesse. Peut-on parler de médiévalisme ? Carol Jannison compare *Le Morte d'Arthur* et *Harry Potter* en ce qui concerne les liens du sang, les sacrifices, la vengeance par le sang. Plusieurs articles concernent les films de Disney qui revisite volontiers cette période historique à sa façon.

Bâtir des ponts en littérature

Children's Literature Association Quaterly

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol. 46, n° 2, été 2021, publie cinq articles qui ont en commun de « relier », de construire un pont, par exemple de solidarité, comme le montre Elisabeth Garcia à propos de deux albums de Gloria Anzaldúa, chercheuse Chicana qui promeut une vision féministe inclusive nouvelle via la littérature latino-américaine pour enfants. Anja Höing analyse *Sky Hawk* (2011) de Gill Lewis, autrice du *Secret d'Iona*, et le lien animal/enfant, qui au-delà de l'anthropomorphisme aidera l'enfant à devenir adulte.

L'écrivain serbo-croate Danilo Kis a écrit *Chagrins précoces : pour les*



enfants et les raffinés. Ses souvenirs d'enfance en Yougoslavie sont un magnifique exemple de littérature cross-over à la fois pour les jeunes et les adultes selon Meni Katatsoulis.

Corrine M. Wickens et Eric Junco proposent une analyse post-moderne de *A comme Aujourd'hui* de David Levithan et des questions LGBTQ abordées dans ce roman pour adolescents.

Enfin, Wyn Yarbrough pose la question du lien entre poésie et réalité et la question de l'identité dans la poésie afro-américaine.

Représentations du foyer et de la famille, une approche internationale

Bookbird

Bookbird (USA), vol. 59, n° 2, 2021 s'interroge également sur les conséquences de la pandémie sur les enfants. Avec le confinement généralisé, la notion de foyer et de famille a pris une importance particulière. Des auteurs et chercheurs du monde entier en étudient les représentations dans la littérature pour l'enfance et la jeunesse.

Maria V. Acevedo-Aquino aborde l'insécurité alimentaire que vivent de nombreux enfants américains, et que plusieurs albums décrivent.

Smadar Falk-Peretz analyse la représentation des réfugiés dans l'œuvre de l'autrice israélienne radicale Tamar Verete-Zehavi.

Dee Michell pose la question du lien qui peut exister en Australie entre enfants et parents adoptés/adoptifs, au-delà des liens du sang dans l'œuvre d'Eleanor Spence.

Isabel Ibaceta revient sur 50 ans de littérature chilienne pour la jeunesse (1920-1970) qui efface ou dissimule les voix et les corps des enfants.

Concernant la vie de l'édition, à noter l'article d'Inês Costa sur l'éditeur portugais Planeta Tangerina et des interviews de l'autrice sud-africaine Beverly Naidoo et de l'écrivain anglais, poète et traducteur Henry Wilson.

Justice sociale : une littérature pour la jeunesse source d'information, de transformation et d'espoir

Bookbird

Dans *Bookbird* (USA), vol. 59, n° 3, 2021, les éditeurs souscrivent à la déclaration de Nelson Mandela sur le pouvoir de l'éducation pour transformer le monde. Ce numéro illustre les avancées possibles en matière de justice sociale à travers des exemples puisés dans la littérature pour la jeunesse de différents pays. Dans *A Girl Called Genghis Khan* de Michelle Lord, Tehmina Pirzada s'appuie sur l'histoire vraie de Maria Toorpakai, devenue championne de squash pakistanaise après avoir bravé les interdits des Talibans.

Comment, à partir de récits pour la jeunesse, les étudiants canadiens peuvent-ils être sensibilisés aux brimades subies par 150 000 jeunes Indiens dans les internats où ils ont été enfermés après avoir été retirés à leurs familles, s'interroge Lynne Wiltse.

Les questions de migration, d'exil et de perte sont abordées par Colin Haines à partir de deux albums de 1993 : *Le voyage de grand-père* d'Allen Say et *Amelia's Road* de Linda Jacobs Altman.

Le succès de la traduction en anglais de l'album chinois *Réunis* de Yu Li-Quiong et Zhu Cheng-Liang, a permis aux jeunes Américains de mieux comprendre la société chinoise contemporaine et la vie des immigrés aux USA.

Amanda Deliman propose cinq outils pour éveiller l'esprit critique des enfants et construire un monde plus inclusif avec eux à partir d'albums pour la jeunesse.

Samantha Stephens et Leonie Rutherford s'intéressent aux conflits de génération et ont recherché des romans pour adolescents qui permettent de les dépasser.

Enfin, Melanie Duckworth rend hommage à l'autrice australienne Christobel Mattingley décédée en 2019.

Le documentaire, un genre à défendre

The Horn Book Magazine

The Horn Book Magazine (USA), mars/avril 2021, remarque que paraissent pas moins de 13 documentaires sur des femmes remarquables et pas uniquement blanches. Le documentariste Marc Aronson s'interroge justement sur ce genre et sur son rôle de « miroir » ou de « fenêtre ». Force est de constater que la fenêtre offerte aux lecteurs est encore très « blanche ». Pour autant, il considère qu'un auteur doit pouvoir traiter de tous

les sujets, peu importe son origine, mais, de fait, peu d'écrivains se lancent dans le documentaire, moins valorisé que la fiction. Carole Boston Weatherford, autrice du documentaire *The Sound that Jazz Makes*, témoigne de la difficulté à être publiée quand on est auteur BIPOC (Black, indigenous and people of color) de non-fiction et qu'on traite de BIPOC.

Niveaux de lecture et de l'importance de lire des auteurs du passé

Autres sujets abordés dans ce numéro, la difficulté que connaît tout bibliothécaire à proposer des listes d'ouvrages, sur des sujets comme l'antiracisme, et de répondre en même temps à la demande de fixer des niveaux de lecture, ce dont témoigne de façon très vivante la bibliothécaire Maeve Visser Knoth.

Enfin Mitali Perkins, autrice de *Ranee, Tara, Sonia, Chantal, Anna : cinq femmes, trois générations, une grande histoire d'amour*, explique pourquoi il est important de continuer à lire des œuvres du passé et propose de réunir un club de lecture autour de sept classiques comme *Anne de Green*

Gables, Heidi, Bilbo le Hobbit, Les Quatre filles du Dr March, Petite princesse, Le fauteuil d'argent et Emily of Deep Valley.

Et les gagnants sont...

The Horn Book Magazine

The Horn Book Magazine (USA), juillet/août 2021, est consacré aux prestigieuses récompenses accordées à des ouvrages parus aux USA en 2020. Il dresse tout d'abord un tour d'horizon de la production en la comparant avec les années précédentes. Ainsi, si l'année dernière aucune femme n'a été primée, ce n'est plus le cas cette année. L'illustratrice Michaela Goade, qui a reçu la Caldecott Medal, est la première femme autochtone (elle appartient au peuple Kaagwaantaan) à la recevoir pour *Nous sommes les protecteurs de l'eau*. Tae Keller a reçu la Newberry Medal pour son roman *When You Trap a Tiger*. Franck Morrison a remporté la Coretta Scott King Award pour les illustrations de *R-E-S-P-E-C-T : Aretha Franklin, the Queen of Soul*. La romancière Mildred D. Taylor a été récompensée pour l'ensemble de son œuvre, indisponible en français (à quand la réédition du magnifique *Tonnerre, entends mon cri?*). La bibliothécaire et créatrice d'un musée sur l'histoire et la culture afro-américaines, Dorothy L. Guthrie, a reçu la Coretta Scott King-Virginia Hamilton Award pour son action professionnelle.

Viviane Ezratty

